Le peuple valdôtain

1 • **L'Union Valdôtaine,** Mouvement politique qui se rattache aux principes du Fédéralisme global, a comme finalité d'assurer l'épanouissement du caractère ethnique et linguistique du peuple valdôtain ; d'en servir les intérêts culturels, politiques, sociaux et économiques ; de favoriser la coopération entre les communautés ethniques. **2 • L'Union Valdôtaine** s'engage à réaliser la souveraineté politique du Val d'Aoste par les voies démocratiques afin de seconder l'aspiration du peuple à l'autogouvernement dans le cadre d'une Europe unie des Peuples.

11 DECEMBRE 2008 0,40 euros • Poste Italiane S.p.A. - Spedizione in A.P. D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n° 46) art. 1 comma 1 DCB - AOSTE • LV année • N. 18034 **47**

www.unionvaldotaine.org
www.lepeuplevaldotain.it

Le mardi 9 décembre dernier

Élection du nouveau Comité Fédéral

Après le Congrès de l'Union Valdôtaine de Saint-Vincent, un autre rendez-vous important a caractérisé la vie du Mouvement, à savoir les décisions concernant le Conseil Fédéral, qui s'est déroulé le mardi 9 décembre, dans la salle communale de Nus. A l'ordre du jour, la désignation du Vice-président et du Trésorier proposés par le Président, l'élection du Vice-président, celle des membres du Comité Fédéral et, enfin, les interventions des délégués. La soirée a été ouverte par le nouveau président de l'Union Valdôtaine, M. **Ego Perron** qui, à propos des déclarations de Leonardo La Torre au congrès de la Fédération Autonomiste, a confirmé la validité de la majorité au sein du Conseil communal de la Ville d'Aoste. Au contraire, en ce qui concerne le congrès de Renouveau Valdôtain, auquel Perron n'avait pas été invité, celui-ci a souligné l'action politique d'un mouvement qui n'est pas du tout ouvert au dialogue et qui veut seulement s'approprier le message autonomiste que l'U.V. défend depuis 60 ans. Ensuite, le vote: les deux candidats désignés par M. Ego Perron étaient M. **Osvaldo Chabod** de Gressan, à la charge de trésorier et M. **David Follien**, de la section de Saint-Martin-de-Corléans, à celle de Vice-président. Avant le vote pour la deuxième charge de Vice-président, nommé cette fois-ci par le Conseil Fédéral, pour laquelle M. Ugo Voyat et M. Luigi Bertschy avaient proposé leur candidature, l'ancien président du Gouvernement régional, M. Dino Viérin a pris la parole, en demandant *« le respect du pluralisme, au moment de l'élection du Vice-président et des membres du Comité »*, en soulignant également *« la nécessité de rechercher et de poursuivre l'unité à l'intérieur du Mouvement ».* M. Luigi Bertschy a déclaré qu'il avait été désigné *« par Dino Viérin comme Vice-président en cas de victoire au Congrès »*, au contraire M.Voyat a voulu rappeler que *« le pluralisme n'est pas lié aux personnes mais aux idéaux ».* Le Conseil a élu M. **Ugo Voyat** avec 64 voix en sa faveur sur 106 votants. On est ensuite passé à l'élection des cinq membres du Conseil Fédéral. Les nouveaux élus (au total six candidatures avaient été présentées), sont: M. **Henri Calza** (section de Châtillon), M. **Mauro Lucianaz** (section d'Arvier), M. **Fabio Marra** (section de Donnas), Mme **Laurette Proment** (section de Saint-Oyen), M. **Joseph Rivolin** (section d'Aoste-Ville).

Selon le président Perron *« après avoir élu le Comité Fédéral, le moment est arrivé de travailler pour l'Union Valdôtaine et pour la Vallée d'Aoste. Il s'agit d'une équipe avec de nombreux jeunes, dans le respect de la représentativité territoriale : une politique axée sur la valorisation des ressources pour les plus jeunes de notre société s'impose, afin qu'ils puissent réaliser dans cette région leurs ambitions et leurs désirs personnels et professionnels. Voilà donc la ligne politique pour les prochaines années, dans un esprit de continuité et de renouvellement ».*

«Un document important construit pour la Vallée d'Aoste»

Le budget 2009 a été approuvé par le Conseil régional

Le Conseil régional a approuvé, le mercredi 3 décembre dernier, le budget régional de la Région autonome Vallée d'Aoste pour l'année financière 2009 et pour le triennat 2009-2011, avec 23 voix favorables et 12 contraires. Le budget se chiffre à 2 milliards et 460 mille euros. Les ressources disponibles s'élèvent à 1,6 milliards d'euros, au net des comptes d'ordre, ce qui montre une croissance globale de 3% par rapport aux prévisions 2008.

Parmi les mesures les plus importantes, il faut souligner les financements affectés pour combattre la crise économique (3 millions d'euros), les interventions pour le développement économique (249 millions), pour les collectivités locales (227 millions) et pour les politiques sociales et sanitaires (257 millions). La dépense courante s'élève à 67,64% et enregistre une légère diminution de 1,17% par rapport aux prévisions 2008 (69,81%).

Les prévisions concernant les recettes pour 2009, à savoir les impôts, constituent 84% des ressources disponibles.

Le Chef de Groupe Unioniste, M. Diego Empereur a constaté une confrontation ouverte, dans un climat très civil, avec la contribution de tous les Conseillers : *« Nous faisons de la politique et nous avons des visions différentes et nous sommes là pour rappeler les règles de la démocratie. Pour nous Unionistes, le budget est un document important, construit pour la Vallée d'Aoste, qui tient compte de la personne et du territoire, qui attribue des ressources pour des secteurs stratégiques comme les collectivités locales, pour investir dans une région de montagne, pour la protéger et la valoriser. Un budget qui tient compte de la crise, du programme de législature et qui est donc positif. »*

Le Président de la Région, M. Augusto Rollandin a exprimé l'importance du moment, en soulignant *« qu'il s'agit d'un budget de début de Législature et que les sujets traités au cours du débat ont été intéressants.*

Nous allons essayer de donner des réponses concrètes aux problèmes du moment. Dans ce budget, nous avons pris bonne note des remarques de la majorité et de l'opposition, dans un esprit de collaboration. Dans ce budget, nous avons pris en compte les problèmes et, en premier, le Casino, pour lequel, d'ici peu de temps, nous allons présenter un plan stratégique. »

« La machine administrative – a conclu Rollandin – *a sûrement des difficultés et il y a une certaine lenteur, mais on ne résout pas tous les problèmes en un seul jour. Nous avons, en prévision, un plan stratégique dans le domaine du travail, de l'énergie et dans celui du social. Il s'agit d'un budget analytique, élaboré avec beaucoup d'efforts, car ce n'est pas un petit engagement. Nos objectifs sont clairs, je crois que nous avons essayé de poser les bases, et nous voulons le faire en synergie avec tout le monde, parce que nous n'avons pas l'exclusivité des idées, pour affronter les défis de 2009. »*

Nouvelles du Sénat

Université, banques et Casino

Antonio Fosson

Le décret-loi « Gelmini » sur l'université vient d'être approuvé avec de nombreuses polémiques. Comme je l'ai écrit auparavant, et comme beaucoup de gens le pensent, l'université italienne doit être réformée au plus vite, mais une réforme complète s'impose et pas seulement quelques petits changements qui, même s'ils sont utiles, ne résoudront pas le problème mais seulement l'état d'urgence (et ce Gouvernement avec ses décrets-lois semble pour l'instant seulement faire face à cette éventualité).

En particulier avec la réforme « Gelmini », on a surtout voulu changer un système de concours facilement gérable par les soi-disant « Baroni ». En tirant au sort les commissions d'examen, l'honnêteté et l'évaluation des capacités du candidat devraient être davantage garanties même si le système universitaire est assez « in rete » et aucun mécanisme n'est sûr à 100% là où ce n'est pas la personne « in primis » à assurer l'impartialité des décisions. De toute façon, c'est une réforme positive que nous avons approuvée.

Le décret-loi « salva-banche » a été approuvé par toute la majorité avec l'abstention de presque toutes les forces de la minorité : seule *l'Italia dei Valori* a voté contre. Il est incontestable que le système bancaire devrait être soutenu parce que sinon toute l'économie risquerait de s'effondrer, mais la disproportion de la somme utilisée pour ce sauvetage, par rapport à la somme engagée, par exemple, pour aider les familles, est évidente. En outre, personne n'est responsable de cet effondrement de la finance. Aucun des grands banquiers italiens très bien payés et incapables d'interpréter correctement la situation n'a payé de sa personne puisqu'ils sont restés à leur poste en gardant, presque tous, leurs fonctions.

En dernier, alors que la discussion sur la Loi de Finances a commencé, j'ai présenté au Sénat le Projet de Loi sur les casinos en Italie.

En accord avec la Présidence du Gouvernement régional, et après m'être confronté avec les syndicats du secteur et avec Ivo Collé, secrétaire de la Federgioco, j'ai présenté ce projet de loi qui s'ajoute aux autres textes qui prévoient l'ouverture d'autres casinos. Notre proposition, qui a en commun avec les autres textes l'opposition aux jeux de hasard le fait d'assurer la transparence des activités et la lutte contre le jeu pathologique, essaye d'affirmer l'expérience des casinos qui existent déjà et la logique de l'ampleur du bassin des usagers. Celle-ci sera donc affrontée parallèlement aux autres propositions de loi en essayant de proposer l'expérience mûrie dans le temps des casinos déjà existants parmi lesquels il y a, bien évidemment, celui de Saint-Vincent.

INDEX

Intervention de Mme Anna Bioley
PAGE 2

Interventions de Mme Piera Diémoz et M. Cesarino Collé
PAGE 3

Intervention de Mme Emily Rini
PAGE 4

Interventions de M. Rémy Herren, M. Emanuele Muraro et M. Agostino Scalfi
PAGE 5

Interventions de Mme Alessia Démé et M. Guido Corniolo
PAGE 6

Intervention de M. Henri Calza
PAGE 7

Entraide des Femmes Valdôtaines

Intervention de Mme Anna Bioley

La politique menée par l'E.F.V. a, depuis toujours, été de s'insérer dans la société valdôtaine en œuvrant, sans trop de clameur, pour l'amélioration de la situation féminine, mais pas seulement : avec les petits pas on va loin.
L'E.F.V. toujours plus ancrée dans le tissu social institutionnel à travers la participation de ses membres aux travaux de la C.R.F., de la Commission Santé et de celle de la Culture, a décidé aussi de former un petit groupe de travail qui se penchera, au sein de la Commission Santé, sur le problème des Nouvelles Pauvretés qui en Vallée d'Aoste aussi commence à émerger et qui concerne toujours plus aussi des Valdôtains qui n'arrivent plus à satisfaire les besoins primaires – auparavant la solidarité villageoise soutenait ces personnes tant du point de vue économique que moral, tandis que dans notre société évoluée, on est pauvre (assez souvent après une vie de dur labeur) et seul, terriblement seul et inutile.
La Vallée d'Aoste a aussi, parmi tous ses atouts, des primautés négatives, par exemple un taux élevé de divorces, qui a créé dans ces familles monoparentales non pas seulement des situations économiques pénibles, mais aussi un malaise individuel qui se répercute aussi sur les enfants, trop souvent employés en tant qu'armes de combat entre le couple qui est en train de se séparer ou qui a décidé de divorcer. Une situation en apparence strictement personnelle devient alors du domaine social et politique au sens large du terme. On a mis en pratique les idées qu'on avait lancé lors du Congrès de Courmayeur en mettant sur pied, en collaboration avec le CNA de la Vallée d'Aoste, un projet sur l'Espace Mont Blanc – Saveurs d'Hauteur – qui aura comme objectif principal de rapprocher le consommateur du producteur, en éliminant toutes les filières intermédiaires. Ce projet transfrontalier, verra en tant qu'institution municipale privilégiée la Commune de Pré-Saint-Didier et sera coordonné, pour la partie valdôtaine, par le CNA lui-même.
Un autre projet, qui sera dédié à la mémoire de Dinella Bruschi, est en phase avancée d'élaboration.
En collaboration avec le CELVA, on a présenté (régie CNA sur Alpen Space) un projet sur les herbes officinales, qui a vu la participation d'environ quinze Communes de la Vallée d'Aoste.
Pour terminer les activités de cette année (qui se poursuivront durant les prochaines années), on a collaboré avec le BREL, à l'élaboration de la loi qui vient d'être votée au Conseil de la Vallée, portant sur les Ecomusées (que nous aimons définir Ethno-lab pour mieux caractériser son interactivité entre les opérateurs/artisans et les touristes/visiteurs). Avant 2009, on espère pouvoir mettre sur pied un projet qui pourrait vivifier « Aoste Capitale » et, en même temps, créer des postes de travail qualifiés pour nos jeunes.
A l'heure de la réforme de l'école, proposée par le Ministre de l'Education nationale Italien, qui prévoit l'introduction de l'étude de l'éducation civique déjà à partir de l'école primaire, l'Entraide des femmes Valdôtaines a longuement réfléchi à ce sujet.
Compte tenu que l'éducation et la formation de nos jeunes supposent avant tout la profonde connaissance de leurs racines, de leur milieu, de leur histoire *« Faire connaître sa petite patrie, c'est mieux faire aimer la grande »* (phrase issue du texte Chez nous – lectures valdôtaines à l'usage des écoles élémentaires –1917) ;
Compte tenu aussi des indications fournies par le Ministre, on propose :
– que dans les écoles valdôtaines, une place importante soit réservée à l'enseignement de l'histoire et des traditions locales soutenant ainsi à vive voix la proposition avancée par l'Assesseur Régional à l'Education et à la Culture ;
– qu'une place importante soit réservée à l'étude de notre Statut d'autonomie et de ses origines et que, par conséquent, une commission d'experts (enseignants, légistes, historiens) soit formée qui puisse adapter aux besoins didactiques, des élèves d'âges différents, les concepts et les lois de notre réalité ;
– qu'une place importante soit réservée à l'étude du « fonctionnement » de notre gouvernement tant régional que communal pour que les jeunes connaissent le rôle et les fonctions des principales institutions qui administrent la collectivité ;
– qu'une fois ces principes fondamentaux consolidés, on complète leur formation civique en la comparant avec celle nationale et européenne, afin qu'ils deviennent des citoyens du monde conscients.
– L'E.F.V. ne peut pas tout de même partager l'intervention de M. Chatrian, à part le concept de la « *convenance* » des différents mouvements et partis, qui pourrait être interprété aussi envers Renouveau et donc devenir un joli boumerang.
– En ce qui concerne l'école valdôtaine, il y a des choses qui sont à parfaire, mais on n'a jamais procédé « jour après jour » (en VdA au moins).
Si on poursuit l'analyse au niveau supérieur, on voit que depuis l'année 2000, l'Université de la Vallée d'Aoste a commencé son activité didactique et de recherche.
Elle compte désormais plusieurs facultés, dans des domaines importants et stratégiques, tels que la formation des enseignants, les langues et la communication, l'économie et la gestion des entreprises, la psychologie. La formation se déroule encore avec des Masters, parmi lesquels nous signalons le Master en économie et management du tourisme de montagne, qui est sûrement une nouveauté très intéressante à soutenir et à développer.
N'oublions pas, d'ailleurs, la collaboration avec l'Ecole Polytechnique de Turin, qui a conduit à la création du pôle universitaire de Verrès, dans lequel on trouve deux cours : ingénierie informatique et ingénierie mécatronique très actuelle. Au sein de ce pôle, on pourra développer des recherches de haut niveau et attirer des chercheurs et des étudiants de l'extérieur.
Vu qu'on partage les considérations de M. Marguerettaz et de M. le Président du Gouvernement régional, comment pouvons-nous imaginer le futur de notre université?
Selon nous, il faudra surtout créer des facultés et des masters de haut niveau, qui n'existent pas ailleurs, au moins en Italie.

Cours biennal de spécialisation de IIème niveau en Ingénierie de Montagne.
L'articulation de ce cours devrait considérer avant tout le profil que l'on a l'intention de former sur la base des exigences opérationnelles du territoire, afin d'identifier des filières à mettre sur place, et il doit être ouvert aux étudiants possédant une licence triennale en Ingénierie pour l'Environnement et le Territoire, Ingénierie pour la Protection du Territoire, Ingénierie Civile ou du Bâtiment ou similaires, provenant même d'autres pays avec une attention particulière à la reconnaissance du diplôme d'étude acquis.
Dans une perspective d'intégration et d'optimisation de la formation en Ingénierie en Vallée d'Aoste, la mise en place de ce cours est à travailler en synergie avec les activités didactiques et de recherches du Pôle Technologique de Verrès.
Outre à l'aspect didactique et de formation, on remarque que monter un tel cours de spécialisation pourrait représenter une occasion concrète de porter en Vallée d'Aoste une activité de recherche spécialisée au sujet de thèmes strictement liés à la réalité du territoire, et qui se déroulerait en synergie avec les activités de recherche appliquée réalisées, maintenant, par des organismes fonctionnels à la Région tels que l'ARPA et la Fondation Montagne Sûre.

Master en Formation professionnelle en Lobbying.
Il s'agit d'une profession très recherchée dans les Institutions Européennes, Nationales et Internationales ainsi que chez les grandes entreprises et multinationales puisque le rôle du lobbyiste en tant que médiateur, est d'orienter les décisions communautaires.
Il doit, donc, avoir des bases solides en Droit National, International et Européen.
On propose cette section particulière et hautement qualifiée pour notre université, compte tenu que la formation professionnelle en lobbying se tient exclusivement en Belgique et en France à travers une série de conventions. Or, en considérant que pour donner un élan important tant à l'université qu'au futur campus universitaire, il faut, à notre avis, viser des spécialisations non seulement diversifiées mais aussi particulièrement significatives. Compte tenu que la plupart des universités propose des formations à distance avec quelques brefs moments de présence, donc sur place, il est indispensable pour la bonne réussite du projet université+campus universitaire d'offrir des parcours extrêmement innovants et offrant des perspectives futures de travail pour que les étudiants soient motivés à se déplacer tant de l'Italie que vers d'autres pays, pour étudier chez nous. Conséquence : la faillite du système universitaire valdôtain. Visant cette perspective on propose encore des : Master de journalisme international, il n'y en a qu'un en France; Master en Télédidactique.
Compte tenu qu'en Vallée d'Aoste, on possède le meilleur Observatoire Astronomique au niveau européen, il serait opportun de penser à quelques filières spécifiques en étudiant le problème avec des spécialistes ou des savants du secteur pour lier les deux éléments; même réflexion pour l'Observatoire du Mont-Rose.
Avec le CNR, on pourrait réfléchir pour créer un pôle scientifique européen.
Notre agriculture aussi a besoin d'une réflexion à ce sujet. Dans quel domaine devons-nous investir pour la recherche et la didactique? L'élevage, la viticulture, la culture des fruits, les plantes aromatiques et officinales, l'apiculture. Et encore, devons-nous nous pencher sur les techniques ou s'occuper de la filière, de la transformation au commerce?
En tant que représentante de l'E.F.V. au sein du Comité Fédéral et du Conseil Fédéral, je tiens à remercier l'ancien président, Guido Cesal, les deux vice-présidents et le Comité Fédéral tout entier pour le travail qu'on a mené ensemble.
L'E.F.V., qui a depuis toujours prôné le roulement des charges, aura pendant les années à venir une autre femme pour la représenter au sein du Comité Fédéral et du Conseil Fédéral et c'est à elle que, en tant que Présidente de l'E.F.V., j'adresse tous mes vœux de bon travail.

Avis aux destinataires Conformément aux dispositions de la loi n° 196 du 30 juin 2003, nous vous informons que les coordonnées de ceux qui reçoivent chez eux le « Le Peuple Valdôtain » apparaissent dans la liste des adresses de l'Union Valdôtaine. Le titulaire du traitement est le Mouvement politique Union Valdôtaine, 29, av. des Maquisards - 11100 Aoste. Nous vous informons également qu'aux termes de l'article 7 dudit décret il vous est possible de demander à tout moment la modification, la mise à jour ou l'effacement des données vous concernant, en écrivant simplement à

Union Valdôtaine - 29, Av. des Maquisards - 11100 Aoste.

Le peuple valdôtain

Hebdomadaire de l'U.V. et du groupe de l'U.V. au Conseil régional

Editeur
« Nouvelle Editrice Le Peuple » S.r.l.
27, 29 Av. des Maquisards
Aoste - Tél. 0165.235191
Fax 0165.364289
e-mail : nouvelleditrice@tin.it
redaction@lepeuplevaldotain.com

Directeur responsable
Massimiliano RICCIO

Directeur adjoint
Joseph RIVOLIN

La page 4 est coordonnée par le Groupe U.V. du Conseil de la Vallée

Enr. trib. d'Aoste n. 2 du 24-5-1954

TIPOGRAFIA DUC
16, Grand-Chemin - Saint-Christophe
Tél. 0165.23 68 88 - Fax 0165.36 00 14
CCP 11739117

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ

PUBLICITÉ s'adresser à
MUSUMECI SPA
97, loc. Amérique
11020 Quart
Tél. 0165.76.12.06 - Fax 0165.76.11.12

ABONNEMENTS:
€ 25 Italie – € 30 Etranger

TARIFFE INSERZIONE
TARIFFE A MODULO

CLIENTI LOCALI
• Commerciali : € 21,00 al modulo
• Occasionali : € 2 6,00 al modulo
• Finanziari, legali : € 31,00 al modulo

CLIENTI NAZIONALI
• Commerciali : € 26,00 al modulo
• Occasionali : € 36,00 al modulo
• Finanziari, legali : € 41,00 al modulo

SCONTI PER INSERZIONI CONTINUATIVE

Questo periodico è iscritto all'Unione Stampa Periodica Italiana

Section d'Aoste-Ville

Intervention de Mme Piera Diémoz

J'ai de grandes perplexités quand j'entends nos administrateurs affirmer que les décisions et les lois sont prises et faites sur requête et pour le bien des citoyens.
Souvent, personne ne demande ou n'écoute ce que les gens concernés pensent de cela.
Je suis sûre d'avoir le soutien d'une grande partie de la population valdôtaine au moment où je voudrais demander aux dirigeants et aux administrateurs de l'Union Valdôtaine ce qu'ils pensent de deux ou trois arguments qui intéressent tout le monde.
Pendant la période de la dernière campagne électorale, quelque candidat avait parlé de baisser le salaire des Conseillers, des Assesseurs, du Président et de conséquence, des Syndics et de tous les autres administrateurs plutôt bien payés.
Vu la période de grande crise économique, de la crise de l'emploi, du chômage, de l'argent, des gros problèmes qui concernent aussi notre région, je pense vraiment que le moment est venu d'appliquer ce qu'ils avaient promis.
La rétribution des différentes charges politiques et administratives doit être diminuée d'une manière claire et compréhensible par tous. Mais il ne faut pas seulement dire « nous avons baissé d'un pourcentage l'indemnité », mais baisser, je fais un exemple, de mille euros ou peut-être plus, selon le salaire, de sorte que tout le monde puisse le comprendre réellement.
Nos administrateurs affirment que ce n'est pas de leur compétence de décider de leur rétribution. Leur salaire est lié à l'«adeguamento» de l'indemnité des parlementaires italiens, qui est lié aux émoluments de la Magistrature.
C'est donc la conséquence d'une loi de l'Etat italien.
C'est vrai. Mais la Vallée d'Aoste est encore, pour le moment, une Région autonome et nous pouvons régler nous-mêmes certains problèmes.
En effet, selon l'article 25 du Statut « I consiglieri ricevono una indennità fissata con legge regionale », le problème n'existe donc pas.
L'Etat italien pourrait s'opposer à une pareille requête.
Dans ce cas, je suis sûre que nos administrateurs régionaux auraient l'appui total de la population valdôtaine, d'origine et d'adoption.
Je demanderais également aux Administrateurs de ne pas être, comme on dit en italien, « ingordi » c'est-à-dire, de ne pas demander ou prétendre obtenir deux ou trois charges, et toutes payées.
Il ne faut pas oublier que la moyenne des salaires va de 1.200 à 1.300 euros.
La plupart des gens doivent vivre avec ce salaire.
Une autre drôle de chose se produit souvent et je voudrais vraiment comprendre pourquoi une partie des Administrateurs politiques, une fois terminés leurs trois mandats prévus par le règlement de l'Union Valdôtaine, ou bien ceux qui ne sont plus élus aux élections ou qui ne se présentent plus, doivent, presque tous, obtenir des charges ou des emplois toujours bien payés?
Ne pourraient-ils pas reprendre leur ancien travail, ou bien jouir de leur convenable retraite? Ils devraient laisser ces charges à d'autres gens qui peut-être en ont davantage besoin et qui sont plus jeunes.
Si ces Messieurs se sentent plein de vitalité, de force et d'envie de servir leur pays, ils pourraient très bien se dédier au bénévolat (le bénévolat gratuit serait très apprécié) ou bien, ils pourraient travailler pour le Mouvement. Je termine en disant que, si ce à quoi j'ai rêvé, jusqu'à maintenant, devait vraiment se réaliser, je suis certaine que tous les Valdôtains seraient orgueilleux d'être représentés par une classe politique très sensible aux besoins des autres, de ceux qui en ont le plus besoin, des plus faibles, surtout en cette période de crise générale et je serais, moi-même, encore plus orgueilleuse d'être unioniste.

LA BOÎTE AUX LETTRES

Les articles paraissant dans cette rubrique n'engagent pas la responsabilité de la rédaction

Au Président qui a été élu: cette élection arrive à la fin d'une période très bouleversée.
Nous avons enduré des guerres fratricides, des abandons illustres et même la chute aux Politiques 2006. Maintenant, la situation est meilleure mais beaucoup de problèmes persistent. J'espère que le futur sera caractérisé par l'équilibre, la transparence, le dialogue à l'intérieur et à l'extérieur du Mouvement. De plus, j'aimerais bien que ton mandat soit caractérisé par un profil bas et réaliste. Pour cette raison, le fait de renoncer à l'indemnité de ta charge serait appréciable, qu'une motion du Congrès précédent voudrait égale à celle des Conseillers régionaux.
Ton indépendance n'aurait aucune défaillance, tandis qu'augmenterait ta respectabilité, car tu serais vraiment au service de tous les Valdôtains, qui attendent un Noël de profonde crise.
Enfin, j'aimerais bien que les autres parties concurrentes reconnaissent l'élu et l'aide dans son travail.
Aux Etats-Unis, après deux années de campagne électorale, John McCain a immédiatement admis: «*J'ai perdu. Maintenant Obama est mon président*».

En Vallée d'Aoste, sommes-nous mûrs ?

Fabio Badéry

Section de Quart

Intervention de M. Cesarino Collé

Au nom de la Section de l'UV de Quart, dont je fais partie, j'ai le plaisir de soumettre à l'attention de vous tous, Mesdames et Messieurs les délégués, les considérations dont nous avons discutées lors des nombreuses réunions de notre section.
A l'occasion de ces réunions, préparatoires au Congrès, j'ai eu le plaisir de voir beaucoup de jeunes qui ont apporté leurs idées et leur enthousiasme, et de moins jeunes, qui ont mis à la disposition de la Section leur expérience. Le débat a commencé avec quelques considérations de caractère général concernant des thèmes d'actualité.
Les crises économiques et financières, et les équilibres politiques internationaux nous concernent tous.
Nous ne pouvons plus dire: cela ne nous regarde pas, car, à présent, tous les événements sont reliés entre eux et ont des retombées sur notre vie quotidienne.
Les directives du Parlement européen, et l'activité du Gouvernement italien soumettent notre autonomie législative et ne tiennent pas suffisamment compte de notre spécificité, en tant que « pays de montagne », où les problématiques sont bien différentes qu'ailleurs.
Tous ces éléments, représentent des dangers pour l'autonomie de la Vallée d'Aoste.
Il faudra concerter des lignes et des actions communes avec les autres régions et provinces à Statut spécial, et, en général, avec les communautés minoritaires avec lesquelles nous avons des affinités, afin de mieux défendre nos intérêts communs.
C'est pourquoi, nous considérons essentiel que le Mouvement soit bien équipé et ait les idées bien claires afin d'élaborer des lignes politiques en mesure de repousser ces attaques. Le débat, à l'intérieur de la Section, s'est poursuivi sur

les thèmes spécifiques suivants:
– L'école (conscient du fait que le bon travail effectué actuellement dans le domaine scolaire portera ses fruits dans le futur, nous pensons que doivent se perpétuer tous les efforts possibles afin que l'école puisse transmettre aux jeunes l'identité et les valeurs de la culture valdôtaine);
– Langue française (nous devons œuvrer afin qu'elle soit vraiment assumée par tous comme un patrimoine culturel propre à tous les Valdôtains);
– L'immigration (on n'en parle pas suffisamment.
Nous nous interrogeons sur la limite de capacité de la société valdôtaine à intégrer les émigrés, sans créer de dangereuses tensions sociales);
– L'énergie (à l'époque de l'opération ENEL nos administrateurs ont prouvé leur clairvoyance, mais à l'avenir quelles seront les sources d'énergie qui pourront être exploitées, tout en respectant le territoire? l'eau?, le vent?, le soleil?);
– L'agriculture (dans notre région, l'agriculture, représente une activité économique très faible, qui ne peut pas se comparer avec la réalité des plaines.
Mais une agriculture qui se base principalement sur les contributions publiques a-t-elle un futur?)
– Le tourisme (nous sommes tous d'accord, sans agriculture, il n'y a pas de tourisme possible. Mais quel tourisme? un tourisme de masse? un tourisme saisonnier? un tourisme culturel? Lors des années précédentes, nous avons vécu le boom des « résidences secondaires » que nous estimons être une grave erreur politique).
Il ne s'agit que de quelques-uns des thèmes sur lesquels l'Union Valdôtaine, et, en particulier, le prochain Président et ses collaborateurs, devront se confronter.
A propos de ces sujets, les Unionistes de Quart aimeraient connaître les futures positions, et projets politiques du Mouvement, et plus précisément, savoir quelles seront les actions entreprises afin d'appliquer concrètement les principes énoncés dans les articles 1 et 2 des Statuts.
Même s'il faut le reconnaître, et être réalistes, le moment n'est pas favorable; les principes idéologiques risquent d'être mis au second plan. Le futur n'est pas serein à cause de la situation économique en général négative: nous craignons des moments de récessions économiques et des difficultés pour beaucoup de personnes.
Pour affronter ces défis, nous sommes extrêmement convaincus d'avoir besoin d'un Mouvement uni, d'où sont absents les intérêts individuels et la conflictualité interne.
Un Mouvement qui se doit d'être fort en idées, qui emploie ses énergies pour progresser, et qui essaie de défendre, de la façon la meilleure, les intérêts de la Vallée d'Aoste et de tous les Valdôtains.
Un Mouvement fort et uni qui exprime des idées, qui est à même de projeter le futur de la Vallée d'Aoste; en un mot, un Mouvement qui s'occupe de politique.
En ce qui concerne l'administration, c'est-à-dire la mise en œuvre des idées, nous sommes dorénavant très bien équipés: nous avons nos élus, presque la majorité absolue, au sein du Conseil régional.
Nous croyons, tout de même, qu'il faut favoriser la participation des inscrits au débat politique, il faut relancer le rôle des Sections qui constituent le véritable patrimoine idéologique et organisationnel du Mouvement.
Nous estimons que, parmi les nombreux inscrits, il y a des personnes qualifiées, qui ont des compétences et de l'expérience, des personnes avec des idées sur des thèmes spécifiques; et alors, pourquoi ne pas en profiter?
Les savants et les penseurs de service qui sont experts de tout sont démodés.
Nous avons la certitude que beaucoup de personnes sont prêtes à donner, gratuitement bien entendu, leur avis, et à porter leur expérience au Mouvement.
Parfois, même les personnes qui semblent être les plus humbles ont de bonnes idées; il faut les cueillir et les mettre en œuvre. Le Mouvement ne doit pas gaspiller cet énorme patrimoine.
Mais pour faire cela, le Mouvement doit être bien organisé et il faut qu'il allie des personnes travaillant à ce but.
Voilà pourquoi, la Section de l'UV de Quart, propose la constitution d'une Commission, au sein même du Comité fédéral, ayant les objectifs suivants: intensifier, gérer et coordonner les contacts, entre les Sections et les organes du Mouvement.
Tout cela, afin de réaliser un lien plus serré entre la base territoriale et le Mouvement, et de permettre une participation plus directe et partagée à la discussion et à la résolution des problèmes.
Nous souhaitons que, à l'avenir, notre Mouvement soit, de plus en plus, capable d'anticiper les problèmes, en donnant des réponses au moment opportun et en proposant des solutions, sans attendre que nos adversaires se posent comme les défenseurs des Valdôtains.

Approbation du budget annuel et pluriannuel de la Région autonome Vallée d'Aoste

Loi de Finances pour les années 2009/2011

Le Conseil de la Vallée a approuvé au cours de sa dernière séance les projets de loi n°14 *« Dispositions pour la formation du budget annuel t pluriannuel de la Région autonome Vallée d'Aoste (Loi de Finances pour les années 2009/2011). Modifications de lois régionales. »* et n°15 « Budget prévisionnel de la Région autonome Vallée d'Aoste pour l'année financière 2009 et pour le triennat 2009/2011. »

C'est le Conseiller Andrea Rosset, Président de la II[ème] Commission permanente *Affaires générales*, qui a illustré les deux projets de loi. Voici un résumé de son intervention qui sera sous peu disponible en intégralité sur le site de l'Union Valdôtaine. J'ai le plaisir de revêtir le rôle de rapporteur de ces importantes dispositions qui tracent les lignes de la finance publique en Vallée d'Aoste pour la prochaine année et le prochain triennat, et ce dans une phase particulièrement difficile de l'économie. Au sein de la deuxième Commission, que j'ai l'honneur de présidée, nous avons analysé l'ensemble des documents et effectué des auditions qui nous ont généralement permis de pouvoir mieux percevoir les contenus et comprendre certains mécanismes de la manœuvre budgétaire et c'est dans ce sens que nous sommes reconnaissants envers le Gouvernement régional. (…). La prévision totale des entrées pour 2009 est de 2 460 000 000,00 d'euros. Les ressources disponibles sont de 1 675 000 000,00 d'euros au net des contreparties qui s'élèvent à 785 000 000,00 d'euros, soit une augmentation d'environ 3% par rapport aux prévisions formulées pour 2008. C'est dans cette optique que je cite dans mon rapport les interventions les plus significatives prévues par le projet de loi n°14 portant dispositions pour la formation du budget annuel et pluriannuel de la Région autonome Vallée d'Aoste (Loi de Finances pour les années 2009/2011) : l'augmentation des transferts aux collectivités locales ; une attention particulière à la santé ; l'augmentation du Fonds régional pour les politiques sociales ; l'augmentation des ressources destinées au financement du plan triennal des politiques du travail ; le cofinancement du Programme de réalisation régional (PAR) et des programmes d'investissement communautaires de la programmation 2007-2013 ; le financement des aides directes pour les entreprises agricoles pour la réalisation du programme de développement rural 2007-2013 ; une attention envers les difficultés de la crise économique.

En passant à présent au projet de loi n°15 relatif au budget prévisionnel de la Région autonome Vallée d'Aoste pour l'année financière 2009 et pour le triennat 2009/2011, du côté des entrées, face à une augmentation de ces dernières, il est important de signaler la réduction de l'endettement. Le budget régional est solide et convaincant dans son contenu prévisionnel.

En ce qui concerne les prévisions de dépenses, le montant alloué, au net des contreparties, est de 1 milliard 675 millions d'euros, soit une augmentation de 50 millions par rapport à l'année précédente (+3%). 3% de cette somme est représenté par les charges non répartissables (Titre III) tandis que le reste, 1 milliard 628 millions d'euros, est réparti entre dépenses courantes (Titre I) pour 1 milliard 101 millions et dépenses d'investissement (Titre II) pour 527 millions d'euros. Dans le budget prévisionnel pour l'année 2009, l'incidence des dépenses courantes s'améliore par rapport à 2008 en passant de 69 à 67,6%. Examinons maintenant le budget régional à travers les lois qui autorisent les interventions dans les divers secteurs afin de fournir une méthode de lecture différente par rapport au classement adopté dans le document comptable.

Agriculture

Les sommes allouées pour financer le Plan de développement rural 2007/2013, Titre III de la loi n°32 de 2007, sont de 52,1 millions pour 2009, 56,4 millions pour 2010 et 59 millions pour 2011. Ces ressources sont principalement destinées au développement et à l'amélioration des infrstructures rurales avec une dépense de 27,5 millions pour chaque année du triennat, aux contributions pour les investissements dans les entreprises agricoles avec 8,1 millions en 2009, 8,3 millions en 2010 et 9,3 millions en 2011 et aux contributions pour la conservation du paysage et des alpages pour lesquels est prévue une dépense de 5,8 millions d'euros en 2009, 10,1 millions en 2010 et 10,9 millions en 2011. (…).

Transports

Pour les services de transports publics, 23,3 millions d'euros ont été affectés entièrement pour la dépense courante dont 18,1 millions pour l'exercice des services de transport. Le reste sert principalement à des dépenses relatives à des facilitations, tarifs préférentiels, etc. (…). 25 millions sont alloués à l'Aéroport Corrado Gex pour le triennat 2009/2011. (…).

Tourisme

(…)11,6 millions pour les dépenses courantes dont 7,3 pour les dépenses liées à la publicité et aux actions touristiques et 3,7 pour le financement des AIAT.(…). 5 millions d'euros en soutien à l'activité touristique d'accueil et 4,4 millions pour les activités commerciales.(…). 3 millions de dépenses courantes dans le domaine du sport et 1,2 millions pour des événements à caractère sportif. (…).

Activités productives

La loi de référence pour les interventions de développement des entreprises industrielles et artisanales est la loi régionale n°6 de 2003 qui est financée avec environ 8 millions d'euros destinés principalement au soutien d'investissements productifs en faveur d'entreprises artisanales ou de leur consortium avec 4,3 millions et en faveur d'entreprises industrielles ou de leur consortium avec 2,6 millions. Recherche et développement : 5,6 millions, financement des interventions en faveur du Consortium Garanzia Fidi : 5 millions, protection et promotion de l'artisanat typique : 1,2 millions. (…).

Culture

Initiatives visant à la promotion culturelle et scientifique : 6,2 millions d'euros, réalisation du Parc archéologique de l'aire mégalithique de Saint-Martin : 9,5 millions pour le triennat, fonctionnement du Fort de Bard : 3,2 millions. (…).

Education

Université de la Vallée d'Aoste : 7,6 millions, droit à l'étude dans le cadre de l'Université : 3,4 millions, fonctionnement des écoles : 5,1 millions. (…).

Environnement et territoire

Financement du programme pluriannuel du secteur du service hydrique intégré :96,05 millions d'euros pour le triennat 2009/2011, transferts à l'ARPA : 5,6 millions, traitement des déchets : 5,3 millions. (…).

Protection civile

17,6 millions d'euros ont été prévus pour les activités de protection civile.

(…). Pour terminer, je voudrais dire que nous avons tous conscience que ces instruments sont les lignes directrices qui forment l'action de gouvernement qui concrétise non seulement le programme politique du Gouvernement et de sa majorité mais qui offre l'ensemble des réponses, discutée avec l'opposition dans la logique de dialectique parlementaire, dans l'intérêt commun : celui de faire croître et progresser l'autonomie spéciale de la Vallée d'Aoste qui nous a été donnée en héritage et dont nous devons être les fiers interprètes pour le bien du peuple valdôtain.

Le Conseiller Andrea Rosset

7[ème] Congrès National de l'Union Valdôtaine

Intervention de la Conseillère-secrétaire Emily Rini

Chers amis unionistes,

je suis très heureuse d'être présente ici, parmi vous, à l'occasion de ce 7[ème] Congrès National de l'Union Valdôtaine et je dois vous avouer que devant cet auditoire bien rempli, j'ai la gorge serrée.

J'aimerais vous faire part aujourd'hui de quelques brèves considérations comme on le ferait entre amis qui partagent les mêmes espoirs, objectifs et idéaux dans le but de faire toujours mieux et de progresser ensemble. Pour ce faire, je voudrais partir d'une considération qui peut sembler tout d'abord banale mais qui, en réalité, pourrait nous fournir des pistes de réflexions intéressantes. Je me souviens que lorsque j'étais petite et que je descendais de Villeneuve, où j'habitais, jusqu'à Aoste, je notais que la plupart des voitures affichait avec fierté l'emblème de l'Union Valdôtaine. Je cherche aujourd'hui encore des voitures avec cet emblème mais je me rends compte qu'elles sont de plus en plus rares. Je me demande pourquoi, surtout étant donné le grand succès obtenu lors des dernières élections régionales. Il est clair que les Unionistes n'ont pas disparu, heureusement nous sommes très nombreux.

Peut-être que ce qui manque est seulement l'orgueil de nous dire à voix haute unionistes ! Ce n'est certes pas un autocollant sur une voiture qui peut témoigner de notre foi unioniste, mais c'est un point de départ important pour une réflexion profonde. Tous les jours, les journaux locaux et nationaux soulignent la désaffection des gens pour la politique, des jeunes mais des moins jeunes aussi.

Chez nous aussi, en Vallée d'Aoste, ce phénomène est en nette en progression et se manifeste par des polémiques stériles et des contestations faciles.

Comment résoudre cette situation ?

Il faut qu'il y ait d'abord un engagement concret de la part de toute la population mais les premiers qui

doivent s'activer c'est nous, nous tous ici présents, le cœur battant de l'Union valdôtaine. Nous sommes les premiers à devoir travailler pour faire en sorte que les gens se rapprochent de la politique et raviver parmi nos inscrits l'orgueil et la fierté d'appartenir à ce Mouvement. Nous devons ramener les gens au sein de l'Union, en vue même des prochaines élections communales et je pense, en particulier, à la Commune d'Aoste où nous devons concentrer la plupart de nos efforts. C'est le Mouvement qui doit reprendre de la visibilité au sein de la société en faisant tomber tout ce qui sépare cette dernière de la politique. Il faut surtout intéresser les jeunes, l'avenir de notre Mouvement et de notre Vallée.

J'aimerais conclure cette intervention avec des propositions et des idées concrètes qui, je l'espère, seront prises en bonne considération par les nouveaux organes qui auront la tâche de conduire notre Mouvement dès demain.

Une idée qui m'est particulièrement chère est l'organisation des fameux "Rendez-vous" valdôtains qui étaient une occasion de rassemblement, d'échange d'opinions et de fête. A plusieurs reprises, ces dernières années, nous avons parlé de renouveler cette importante tradition qui a connu un grand succès dans l'histoire de l'Union Valdôtaine et qui a permis, à un grand nombre de personnes, de connaître notre Mouvement.

En ce qui me concerne, je m'engagerai dans cette direction afin que, dès l'année prochaine, le Mouvement puisse à nouveau compter sur cet important événement en proposant, par exemple, la mise en place d'une commission qui se pencherait sur l'organisation de ces rendez-vous. J'espère que nous travaillerons tous ensemble afin que les "Rendez-vous" redeviennent un événement sûrement joyeux mais également un moment important de réflexion et d'orgueil pour tous les Valdôtains qui partagent nos idéaux. Avec, par conséquent, un double objectif : tout d'abord de rencontrer de futurs nouveaux inscrits et, ensuite par la même occasion, de réveiller l'orgueil chez ceux qui sont déjà inscrits de se proclamer avec fierté de l'Union Valdôtaine. Vive la Vallée d'Aoste et vive l'Union Valdôtaine !

Emily Rini

Jeunesse Valdôtaine

Intervention de M. Rémy Herren

Chers amis unionistes,
c'est avec plaisir que je vous salue au nom de la J.V.
Nous voilà réunis en ce jour important pour notre Mouvement.
A la fin de ce Congrès, l'Union Valdôtaine aura son nouveau président et un nouveau chapitre de l'histoire unioniste s'ouvrira.
Une histoire qui, je me permets de le rappeler, dure depuis plus de soixante ans, avec des années positives et certaines un peu moins.
Aujourd'hui, je pense que le Mouvement est dans une période assez bonne sous certains aspects et un peu moins bonne pour d'autres. Nous sommes dans une bonne période car au cours de cette dernière année nous avons eu d'importants rendez-vous électoraux qui nous ont vu protagonistes. Il y a un an la victoire au référendum, ensuite les élections législatives qui nous ont permis de remporter la victoire au Sénat, et enfin, les élections régionales que nous avons remportées malgré l'hémorragie qui nous a frappés, il y a quelques années.
L'Union encore une fois a eu la capacité de proposer une équipe excellente qui nous a permis d'obtenir dix-sept Conseillers élus.
Je pense que si nous voulons faire un bilan, nous pouvons certainement dire que l'Union est en bonne santé mais nous devons aussi, malheureusement, regarder le revers de la médaille… notre Mouvement a quelques petits problèmes que nous devons essayer de résoudre durant les prochaines années.
Au sein de l'Union, nous ne pouvons pas le cacher, il y a différents courants et la chose n'est pas particulièrement négative.
Il est clair que c'est le reflet des différentes façons de penser et de voir les choses. Ces différents courants pourraient même servir à faire croître notre Mouvement mais cette situation, malheureusement, devient dangereuse quand les partis entrent en conflit, comme de temps en temps cela arrive.

Pour faire juste un exemple, j'aimerais que pendant les années à venir, nous ne lisions plus sur «Le Peuple» des provocations ou des coups et des réponses avec des tons aigres parfois même insolents. J'aimerais plutôt lire quelque chose de moderne, d'actuel sur le déroulement de la politique.
Je vous assure que notre journal serait beaucoup plus apprécié!
Pour ce faire, l'Union doit à nouveau faire de la politique.
Nous le répétons depuis longtemps mais pourtant, souvent, nous nous retrouvons à suivre les autres partis et, au lieu de faire nous-mêmes les propositions, nous attendons que ce soit les autres à les faire.
A ce propos, j'aimerais également que pour la révision de la loi sur les élections communales, l'Union prenne position et il serait souhaitable qu'un débat à l'intérieur du Mouvement se mette en place vu qu'il s'agit d'une loi complexe qui aura des retombées importantes sur nos Communes. Ensuite, un autre défi que nous aurons à relever est celui de faire une réflexion sur la base du Mouvement… c'est-à-dire sur nos sections!
Est-ce que les sections, dans certains cas, jouent encore leur rôle?
Nous gagnons les élections avec plus de 30.000 voix et nous avons seulement 3.000 inscrits, soit un dixième de ces voix.
Nous devrions essayer de récupérer nos inscrits, surtout parmi les jeunes, et de ne pas perdre le contact avec le territoire.
Ce sera une chose à ne pas sous-évaluer à l'avenir car, ne l'oublions pas, d'ici à un an et demi il y aura les élections communales.
Une manière pour atteindre ce but pourrait être de réorganiser les fameux «*Rendez-vous*», je pense que beaucoup de section seraient disponibles à nous aider dans cette entreprise.
A ce sujet, je veux mettre en évidence et remercier les sections qui ont prouvé leur envie de se retrouver en organisant des fêtes en plein air, des dîners sociaux, bref des moments de retrouvaille.
Enfin, plusieurs personnes ce matin en ont parlé, au cours des prochaines années, l'Union devra faire face à la crise économique que nous sommes en train de vivre et elle devra être capable de donner des réponses et de trouver des solutions pour ne pas perdre le consensus qu'elle a en ce moment.
Voilà quelques défis qui devront être relevés par le nouveau Président qui, je l'espère, sera capable de tous nous représenter pour que l'Union Valdôtaine retrouve sa force, pour qu'elle puisse encore être le point de repère des Valdôtains et continuer à écrire de nombreux chapitres de son histoire. Vive la Jeunesse Valdôtaine! Vive les Unionistes!

Section de Saint-Martin-de-Corléans

Intervention de M. Emanuele Muraro

Je reviens sur le thème principal du Congrès: l'élection du Président du Mouvement. Avant tout, je dois remercier M. Viérin et M. Perron pour la disponibilité qu'ils ont offerte au Mouvement et à nous tous.
Ce n'est pas toujours simple de rendre un service et de devenir le Président du Mouvement, c'est premièrement servir le Mouvement.
Les candidats à la présidence ont, tous les deux, l'expérience et la capacité pour recouvrir ce rôle assez délicat au sein de l'Union Valdôtaine.
Quelqu'un, surtout la presse qui s'amuse à ce sujet, a dit qu'ils représentent d'une façon ou de l'autre, les deux âmes du Mouvement. Deux âmes…Depuis que je suis inscrit à l'Union Valdôtaine, cela fait vingt ans cette année, on a toujours parlé de deux âmes du Mouvement. L'âme du Mouvement, je pense, est unique. Elle est la somme des 3.000 âmes des inscrits. Elle subit l'influence des 120.000 âmes Valdôtaines et elle est le fruit, l'héritage, des âmes de ceux qui pour la Vallée d'Aoste ont bien travaillé et qui, aujourd'hui, ne sont plus là. Demain matin, on écoutera le programme de M. Perron et de M. Viérin et on décidera, avec peu de temps, peut-être, à qui l'on adressera notre confiance.
J'aimerais (est-ce un rêve?) que le gagnant puisse jouir de la collaboration du perdant, pour avoir un Bureau de Présidence riche.
Je voudrais un Président fort, présent, dynamique. Un Président qui reprenne la "mission" de l'Union Valdôtaine de faire de la politique.
On pourrait organiser, comme on l'a déjà dit, l'école de formation du Mouvement pour les nouveaux adhérents et pour les Administrateurs de l'avenir. Je demande qu'il soit présent sur le territoire, dans les sections, comme un Evêque pour ses paroisses.
Je voudrais un Président fort, qui mette au centre de la vie politique l'Union Valdôtaine dans le respect des règles du Mouvement et qui puisse donner une gifle personnelle à ceux qui, publiquement, travaillent contre le Mouvement pour des intérêts (peut-être) personnels, masqués d'une veste virginale de fausse cohérence. A ce propos, je dois reprendre amicalement MM. Brédy et Voyat qui, selon moi, ont peu fait publiquement à l'égard de M. Maquignaz, qui a agi tout seul contre une décision du Conseil Fédéral, contre l'expression politique de l'Union Valdôtaine.
Je voudrais un Président fort qui puisse éviter ces gestes anarchiques, de chaos. Je voudrais un Président de tous les Unionistes, qui gère un Mouvement où l'on puisse discuter, même de façon soutenue, mais où l'on fait croître l'idée autonomiste. Je voudrais un Président qui arrive à parler aux amis perdus (des amis qui se sont perdus) de Renouveau et, peut-être, de Vallée d'Aoste Vive, car je crois que la Maison commune de tous les Valdôtains qui ont défendu et promu l'autonomie valdôtaine est et reste seulement celle de notre Mouvement. Amis perdus ne vivez plus dans une maison fondée autour d'un leader, non bâtie sur une idée. J'exprime mes meilleurs vœux à mon futur Président.
Moi, nous tous, nous serons toujours là pour t'aider, pour aider l'Union Valdôtaine, pour aider la Vallée d'Aoste.

Sections d'Arvier et d'Introd

Intervention de M. Agostino Scalfi

Au nom des sections d'Arvier et d'Introd, je soumets à votre attention une petite mais non moins importante question.
La question du terme de présentation des candidatures à la Présidence de l'Union Valdôtaine qui est, selon nous, maintenant absurde. Nous proposons de porter le susdit terme à 60 jours avant la date du Congrès en laissant le dernier délai jusqu'à midi le jour du Congrès. Afin d'éviter de drôles de manœuvres, on devra anticiper aussi le dernier délai de renouvellement des comités de direction sur la base de ces mêmes 60 jours avant le Congrès. Durant ces 60 jours, les candidats pourront contacter les sections en toute tranquillité à la lumière du jour et présenter leur programme pour le bien du Mouvement. De mon côté : je crois que le Congrès est l'occasion de discuter, proposer et enfin indiquer, à nos élus, le chemin à suivre pour le bien du Val d'Aoste.
Les suggestions en théorie devront être soumises à l'attention du Congrès par les sections qui ont discuté le document présenté par les commissions concernées, mais dites-moi quelle discussion ont pu entamer les sections sur le document présenté la dernière semaine avant le Congrès avec bien peu de suggestions, sauf pour l'agriculture, en oubliant complètement l'un des domaines les plus importants tel que le tourisme.
Espérons que la nouvelle loi sur le système touristique soit rédigée avec l'apport de toutes les composantes concernées et pas seulement par de grands experts et une poignée de dirigeants et, enfin, imposée par le haut. Je suis confiant dans le fait d'avoir une vraie commission de travail au sein du prochain Comité de direction.

Section de Saint-Vincent

Dîner de Noël
jeudi 18 décembre 2008, à 20h
au Restaurant «Il Ritrovo» à Saint-Vincent

Le prix est de 30 euros.

Les réservations peuvent être faites jusqu'au 16 décembre prochain, délai de rigueur à:

Stefano Juglair: 349-66 14 177;
Jean-Paul Zanini: 338-92 16 395;
Massimo Martini: 339-85 26 949.

PARTICIPEZ NOMBREUX!

Section de Brissogne

Intervention de Mme Alessia Démé

Si je me permets de prendre la parole dans le cadre de ces assises, c'est pour attirer votre attention sur le chemin difficile qui nous attend et qu'il nous faudra affronter ensemble, en tant que peuple valdôtain.
Les temps sont durs en raison tant de la grave crise économique mondiale que des conflits politiques et sociaux qui minent notre société. Quoique nous proclamions bien haut notre volonté d'autodétermination, nous ne pouvons pas dire que nous sommes à l'abri des grands problèmes conjoncturels nationaux et mondiaux.
Malheureusement, notre réalité ne nous confère aucune immunité et le Val d'Aoste n'est pas un petit paradis isolé : nous devons nous concerter et rester chaque jour en contact avec le monde entier.
Nous pouvons néanmoins travailler tous ensemble pour faire en sorte que notre petite patrie, que nous aimons tant, ne soit pas inéluctablement dévastée par les vagues de crise, mais qu'elle sache plutôt maîtriser les courants.
Pour cela, nous devons être conscients, préparés et unis pour construire un modèle social, économique et culturel de société valdôtaine moderne, ouverte aux défis continuels que nous lance le futur.
Je demande donc au Mouvement d'être une boussole, un guide sûr pour le peuple valdôtain.
Nous avons besoin de préparation culturelle et je pense plus particulièrement à des cours sérieux de culture politique.
Nous devons redécouvrir notre histoire et les valeurs culturelles qu'elle sous-tend, donner un contenu à ces mots dont on abuse passablement tels que « régionalisme », « fédéralisme » et « autonomie ».
Nous avons besoin que notre Mouvement soit dirigé par un interlocuteur attentif, par quelqu'un qui soit là lorsque nous, Valdôtains, avons besoin de dialoguer sur des thèmes tels que la santé, l'environnement, l'instruction et la formation, le monde du travail et les politiques sociales.
Dans cette phase particulièrement difficile et délicate pour l'école et l'université, qui avec la loi Gelmini, la loi 133 (Brunetta) et le projet de loi Aprea se voient amputer de ressources humaines et économiques pour devenir des fondations privées gérées par des conseils d'administration, nous sentons fortement l'exigence de travailler tous ensemble pour maintenir et améliorer encore notre modèle d'école valdôtaine.
Le Mouvement s'est toujours montré très sensible à la question de l'éducation et de la culture.
Ses illustres représentants politiques ont tracé la voie et nous en sommes arrivés à ce texte fondamental qu'est la loi régionale n° 18 du 1er août 2005 (que nous pourrions appeler loi Charles pour rappeler la femme qui la signa) et à laquelle l'assesseur Viérin a clairement démontré qu'il ne voulait rien changer.
Dans notre Vallée, les petites écoles ne ferment pas comme dans le reste de l'Italie; il n'y aura pas d'enseignant unique pour dispenser les cours à nos enfants qui, comme le soutiennent les plus grands pédagogues, vivent dans un monde qui reconnaît la pluralité des intelligences.
Dans notre région, il n'y a pas de classes séparées pour les élèves étrangers, mais il y a des enseignants titulaires qui, dans le cadre de laboratoires didactiques, contribuent à l'intégration des diversités.
Nous, Valdôtains, sommes fiers de notre terre et nous savons y accueillir les autres avec sensibilité et attention.
Dans notre Vallée, nous avons investi de l'argent pour que vive l'université de la Vallée d'Aoste, au nez et à la barbe de ceux qui veulent ne conserver que les grandes universités et étouffer celles où les étudiants sont moins nombreux.
Si nous voulons défendre le droit aux études dans l'école publique de qualité, nous devons faire en sorte que celui qui sera à la tête du Mouvement sache prêter l'oreille à nos besoins et transformer notre aspiration à une société valdôtaine moderne, équitable et solidaire en une réalité concrète.
Nous demandons à celui qui assumera la lourde, mais non moins enthousiasmante, tâche de guider notre peuple d'unionistes, de faire preuve de capacité d'écoute et de communication.
Quant à nous, citoyens Valdôtains, nous souhaitons prendre part aux processus décisionnels et ne pas déléguer à d'autres ce qui nous revient.
Vive l'Union Valdôtaine,
Vive le Val d'Aoste.

Falegnameria
BOLLON DIEGO
Mobili su misura - Porte - Portoni - Scale interne

SERRAMENTI
con diversi tipi
di legno
spazzolato
e antichizzato

Testato Consorzio Legno Legno
Permeabilità all'aria (UNI EN 42/A3)
Tenuta all'acqua (UNI EN 86 : E4
Resistenza al vento (UNI EN 77)
Testato prove meccaniche UNI EN 107 - UNI EN 9158
11020 CHARVENSOD
(Aosta) - Strada Pont Suaz
☎ 0165 45210 - 364933

Syndicat Autonome
Valdôtain des Travailleurs

Intervention de M. Guido Corniolo

En l'espace de quelques mois, tout récemment, une série de faits a bouleversé, je crois même changé le cours de l'histoire.
Dans le monde entier, les événements se sont succédé à un rythme serré, la crise financière et des bourses américaines, européennes et asiatiques ont radicalement modifié les contours de notre avenir.
Nous nous retrouvons, aujourd'hui, plongés dans un climat de récession économique.
Les équilibres socio-financiers sont en pleine mutation et nous avons peur que durant les prochains mois, le chômage n'augmente et que des milliers de travailleurs se retrouvent au-dessous du seuil de pauvreté. En Vallée d'Aoste, nous ne sommes pas seulement face aux conséquences de la situation internationale car nous devons aussi faire face aux problèmes locaux causés par une crise industrielle et des entrepreneurs prolongée qui touche la totalité des secteurs de notre économie régionale.
La situation actuelle est totalement différente des crises que nous avons jusqu'à aujourd'hui affrontées.
Le contexte actuel est mouvant, fait d'incertitudes et d'insécurité et les solutions que nous pouvons ensemble imaginer aujourd'hui seront demain probablement dépassées.
Il est donc nécessaire et urgent d'entreprendre une action profonde et efficace de changement politique, une nouvelle concertation est nécessaire parmi tous les acteurs de la société valdôtaine.
L'Union Valdôtaine, force politique de majorité, doit être le guide pour redresser cet état des choses, pour donner un meilleur avenir que nous espérons voir se dessiner devant nous.
Durant ces dernières années, trop souvent, au sein de notre communauté, il y a eu une négativité pénétrante, dont le but était de détruire plutôt que de construire.
Nous n'avons pas la capacité d'ouvrir un dialogue constructif entre nous tous pour réaffirmer les valeurs fondamentales de notre pays qui sont la démocratie, la solidarité, la capacité de bâtir ensemble notre futur afin de réaliser le Fédéralisme intégral.
Depuis toujours, nous les Valdôtains, nous sommes une communauté autonome, avec notre identité, nos caractères particuliers et notre terroir.
Nous croyons, enfin, être une nation. Ce sentiment nous a donné la force jusqu'à aujourd'hui de lutter pour continuer à être nous-mêmes, comme le disait Emile Chanoux, « à être maître chez-nous ».
Mais pour être « maître chez nous » nous devons tenter de transformer et de dépasser les structures économique, sociale et les politiques actuelles et aspirer à la création d'un véritable état fédéral valdôtain, italien, européen, capable de reconnaître et de sauvegarder chaque identité, historique, culturelle, linguistique et politique. Ce Congrès est donc très important, le candidat qui va prendre la direction du Mouvement doit être conscient des difficultés du moment présent et travailler pour l'unité et la sauvegarde de notre Statut d'autonomie.
Etre au-dessus des courants et des personnalismes. Combien de chemin devrons-nous encore parcourir avant que tout le monde comprenne qu'une unité imposée par les uns et subie par les autres n'a tout simplement aucun avenir ? Il n'y a pas d'unification possible et durable que sur la base du respect réciproque et du respect des diversités d'idées.
La notion de « l'unité dans la diversité » est l'un des principes fondateurs de l'Union Valdôtaine, comme du Syndicat SAVT.
Aujourd'hui, alors que se dresse devant nous le spectre d'une crise économique, financière, mais surtout sociale, dramatique, l'unité dans la diversité devient l'unique réponse à la globalisation des égocentrismes.
D'une certaine façon, ce Congrès a pour but de réaffirmer, permettez-moi de citer encore le SAVT, et mon prédécesseur Firmino Curtaz, que « nous connaissons le chemin ». Un chemin pour la défense de notre autonomie afin de donner aux Valdôtains la possibilité d'entreprendre une action profonde pour récupérer notre conscience de peuple, notre culture et notre civilisation.

SOCIETÀ SPECIALIZZATA
RICERCA PERSONALE
AMBOSESSO IN AOSTA
PER PULIZIA.
INVIARE C.V.
AL FAX 06 66183816
O TELEFONARE AL
348 2607715

Section de Châtillon

Intervention de M. Henri Calza

Lorsque nous nous sommes penchés sur l'histoire de l'Union Valdôtaine, nous sommes tombés sur une vieille édition du Peuple Valdôtain daté du 14 mai 1951 et nous nous sommes arrêtés sur son sous-titre, ainsi libellé : « *Organe de l'Union Valdôtaine, mouvement de défense de la minorité ethnique et linguistique valdôtaine* ».
Une phrase qui réveille en nous les nobles sentiments qui ont animé les pères fondateurs de notre mouvement, dont le but principal était de défendre le peuple et le patrimoine culturel valdôtains gravement outragés par les lois fascistes ; de nobles sentiments qui, hélas, dernièrement, ont été un peu secoués à cause de futiles prétextes démagogiques instrumentalisés ;
L'homme politique unioniste ne doit pas être uniquement un bon administrateur, comme on peut en trouver au sein d'autres mouvements ou partis politiques, mais il doit être aussi un farouche défenseur des principes sur lesquels est fondé notre Mouvement.
L'action menée par les dirigeants doit être caractérisée par une profonde conscience politique pour que les choix opérés permettent de sauvegarder toutes les particularités propres de la communauté valdôtaine. Alors que les valeurs politiques se perdent, il nous faut capter l'attention des jeunes en quête d'idéal. Nous devons pour cela faire une analyse historique pour retrouver et proposer à la future classe dirigeante, les valeurs qui ont permis à l'Union Valdôtaine de devenir le point de repère pour beaucoup de valdôtains d'origine et d'adoption.
En vue de la prochaine réélection des cadres du Mouvement, il serait opportun d'examiner le résultat des dernières élections au Conseil Régional, qui a mené l'Union Valdôtaine au succès que nous connaissons tous, succès supérieur aux prévisions et portant à dix-sept le nombre des conseillers unionistes.
A notre humble avis, il serait pourtant trop facile de dire que le Mouvement va bien, en nous cachant derrière un résultat aussi important. Les 32.614 voix obtenues ne reflètent pas complètement l'état de santé du Mouvement.
En effet, on constate que l'électeur a davantage primé la valeur de certains candidats que récompensé le Mouvement lui-même. Nous avons besoin, à la tête du Mouvement, d'une classe politique dirigeante forte, capable de créer un groupe qui propose des sujets de réflexion et de débats riches en contenu et qui pousse les sections à l'organiser et à s'activer pour faire bouger la vie politique et faire grandir le Mouvement.
Nous avons la chance d'avoir une administration particulièrement efficace et cohérente, nous devrions saisir l'occasion pour avoir un guide politique aussi efficace et cohérent, soutenu par une bonne équipe. Il serait propice, selon nous, que le Mouvement, dans son ensemble, récupère ses bonnes vieilles valeurs, pour que les réunions et les rencontres futures soient riches de propositions, afin de redonner confiance et enthousiasme aux inscrits et aux sympathisants, en motivant les sections, ces mêmes sections qui représentent le cœur de l'activité politique et qui sont en contact direct avec la population, à l'écoute de ses besoins et de ses désirs. Deux objectifs pourraient être retenus dans l'intérêt de la collectivité : le premier serait de créer une future classe dirigeante locale qui stimule la volonté des jeunes à construire plutôt qu'à utiliser des plans déjà élaborés, solution de facilité mais subordonnées. En d'autres termes d'être maître chez nous, pas seulement avec des paroles mais à travers les faits.
Le deuxième objectif serait d'entreprendre une action politique dans le respect et l'intérêt des électeurs qui ont cru en nous et qui nous ont soutenus même lorsque le choix était ardu.
Par conséquent, par rapport à ce congrès qui se déroule dans un climat difficile sur le plan politique et économique, nous souhaitons que la personne qui dirigera bientôt notre Mouvement puisse redonner vigueur à l'action politique et raviver l'enthousiasme des unionistes de base, condition essentielle pour susciter l'intérêt chez les jeunes générations.

DÉCÈS

La section de l'Union Valdôtaine de Chambave
a le regret d'annoncer le décès de

Monsieur
Vittorio HENRIOD
âgé de 73 ans
l'un des tout premiers inscrits.

Nous présentons nos condoléances les plus sincères à sa femme Luigina Brunier, à ses enfants Renato, Marco, membre de la section, et Alida avec son mari Fabiole Nicoletto Livio, membre de la section, ainsi qu'à tous ses parents.

DÉCÈS

Samedi 29 novembre dernier un grand deuil
a frappé la communauté de Perloz.
Dans sa maison de Plan de Brun est décédée
Henriette Juglair (Eriette) veuve Soudaz
dans sa 91ème année.

Elle était la belle-fille de Mathurin Soudaz, ancien Syndic de Perloz et ancien conseiller régional de l'Union Valdôtaine.
Durant sa jeunesse, elle fut institutrice à l'école élémentaire d'Ivery.
Pendant la guerre, elle unissait à son activité officielle d'institutrice sa collaboration à l'activité partisane, comme estafette et vivandière de la « Brigata Lys », jusqu'à ce qu'elle fut stoppée et mise en état d'arrestation dans les écoles de Pont-Saint-Martin. C'est seulement grâce à l'intervention d'un chef du P.N.F., qui l'avait connue pendant son activité d'institutrice, qu'elle fut libérée. Remise en liberté, elle repris son activité avec les maquis.
La guerre terminée et la commune de Perloz reconstituée, elle commença à y travailler comme employée auxiliaire. Ce fut une période très dure car la Commune n'était munie de rien pour travailler.
Durant cette période, elle fréquenta l'école moyenne de Pont-Saint-Martin pour se diplômer. Finalement, son diplôme obtenu, elle put obtenir un travail en tant qu'employée titulaire.
Elle fut une employée modèle, toujours très aimable et disponible avec les citoyens, jusqu'à sa retraite.
Durant l'après-guerre, elle fut l'auteur d'une recherche qui lui permis de retrouver le costume de la Commune. A la suite de cette recherche, en 1956, son travail fut apprécié par le président de la Région, Vittorino Bondaz avec une reconnaissance pour « la recherche des traditions valdôtaines ».
Mais Eriette est surtout commémorée dans notre communauté en tant qu'organiste : elle commença à jouer de l'orgue dans nos églises à l'âge de 16 ans, le jour de Pâques en 1933. Elle fut organiste dans les paroisses de Perloz et de Tour d'Héréraz pendant une soixantaine d'années. C'est seulement l'âge et le commencement de problèmes de santé qui ne lui ont plus permis de jouer. Malgré cela, de temps en temps, elle montait encore jusqu'à son vieux siège et jouait.
En 1993, pour cette longue activité, elle reçut une reconnaissance du Vatican. Une vie pour les orgues et au service de la communauté! Merci Eriette !
Lundi 1er décembre une grande foule, drapeaux de l'Union Valdôtaine en tête, l'ont accompagnée en sa dernière demeure.
La Section de Perloz présente ses condoléances les plus émues à sa fille Solange, assesseur à la culture de la Commune et membre du Comité de Direction de la section, à son beau-fils Flavio Fasano, à ses petits-enfants Frédéric et Stéphanie, à son frère Ernesto, à ses belles-sœurs, à ses filleules et à son filleul ainsi qu'a toute sa parenté.

La section de l'Union Valdôtaine de Pontey
a le regret de faire part du décès de

Monsieur
Severino PERRAILLON
âgé de 90 ans

ancien assesseur
et conseiller communal
de l'Union Valdôtaine.
La communauté unioniste de Pontey présente ses condoléances émues à ses fils Franco et Renzo avec leur famille, aux petits-enfants Monya et Christian, nos adhérents avec leur famille, ainsi qu'à tous ses parents.

* * * *

Séverin Perraillon (1918-2008) commémoré au Conseil communal de Pontey lors de la séance du 27 novembre 2008. Le 26 novembre dernier, à la Domus Pacis de Donnas, est décédé, au bel âge de 90 ans, Séverin Perraillon, doyen de la Commune et administrateur de notre Commune pendant 10 ans.
Elu conseiller communal, le 7 juin 1970, confirmé le 15 juin 1975, de cette année jusqu'en juin 1980, il remplit les fonctions d'Assesseur et de représentant de notre Commune au Consortium B.I.M., comme membre du Conseil de direction. Jeune soldat, engagé dans le corps des "Alpins", il participa aux opérations de guerre du Front Oriental dans le Montenegro. Rentré au Pays, il fonda une famille et travailla pendant des années à l'usine SOIE de Châtillon.
Au début des années 60, il ouvrit, avec sa femme Ninetta, le bar-restaurant « I castagneti ». En tant qu'ancien combattant, il participa à la création de la section locale des anciens Combattants et des "Alpins", dont il fut un représentant actif et assidu. Esprit ouvert et homme attentif aux événements et aux changements de la société, il participa activement à la vie administrative et politique de Pontey, entre autres ayant toujours été un fidèle membre de la section locale de l'UV, dont il était cofondateur. Nous renouvelons ici, aujourd'hui, au nom de l'Administration communale, nos condoléances à sa famille, en particulier à ses fils Renzo et Franco et à son petit-fils Christian, membre de notre Conseil. En la mémoire de Séverin Peraillon, je vous demande, Monsieur le Syndic et Messieurs les Conseillers, une minute de silence et de recueillement.

* * * *

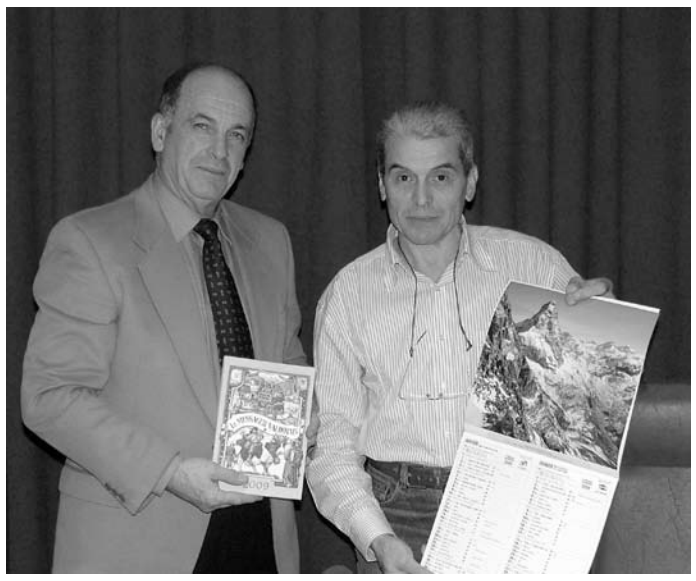
François Lassalaz (1937-2008) commémoré au Conseil communal de Pontey lors de la séance du 27 novembre 2008. Le 15 octobre dernier est décédé, à l'âge de 71 ans, François Lassalaz, administrateur de notre Commune pendant 20 ans. Elu Conseiller communal, le 15 juin 1975, réélu le 8 juin 1980, le 12 mai 1985 et le 6 mai 1990, il remplit les fonctions d'Assesseur de juin 1985 à mai 1995 dans les Juntes municipales présidées par François Verthuy et ensuite par Dario Bich. Fils unique de Marguerite Lassalaz, après l'école primaire, il fréquenta les cours de menuiserie à l'Institut Don Bosco de Châtillon. De 1958 à 1983, il travaille à l'usine de la SOIE et après la fermeture de cet établissement, il dirige, pendant plusieurs années, les équipes des chantiers forestiers de l'Administration Régionale. Très jeune encore, il participe à la vie administrative et politique en tant que membre de la section de la Démocratie Chrétienne et après la dissolution de ce parti, il entre dans l'Union Valdôtaine. François Lassalaz était un homme simple, réservé, un travailleur assidu et un bon menuisier. Il aimait son pays et dans ses fonctions publiques, il fut un Conseiller et un Assesseur attentif aux problèmes de la communauté et un collaborateur précieux et fidèle pour les Syndics et les administrateurs de son temps. Pendant les premiers temps de sa maladie, vivant tout seul et avant d'être hospitalisé, ses voisins, la famille de Bich Paolo et Luisella, l'ont beaucoup aidé et assisté: Voilà un bel exemple de solidarité entre nos habitants. En la mémoire de notre ami François Lassalaz, je vous demande, Monsieur le Syndic et Messieurs les Conseillers, une minute de silence et de recueillement.

Louis Martin, assesseur

En vente depuis samedi dernier

Le «Messager Valdôtain» 2009

François Domaine



L'édition 2009 du «Messager Valdôtain» est en vente, depuis samedi dernier, 6 décembre, auprès des kiosques à journaux de la Vallée d'Aoste. Presque quatre cents pages – avec plus de trois cents photos en couleurs – pour cette 98ème production de l'Imprimerie Valdôtaine, présentée jeudi 4 décembre dernier en la présence du président de la Région M. Augusto Rollandin.

«*Le Messager est une des traditions de notre Vallée* – a dit Rollandin – *et je crois que presque toutes les familles ont, dans leur maison, un exemplaire de ce bouquin. C'est, depuis toujours, un joli cadeau de Noël, grâce auquel on peut consulter les prévisions météos ou, plus simplement, rebondir dans le passé pour revoir les principales nouvelles des Communes, les mariages et les décès*».

Le «Messager Valdôtain» est, en effet, un grand recueil de la vie du Val d'Aoste.

Outre aux pages dédiées à la vie des Communes, il y a même – comme toujours – une série d'articles qui racontent la vie culturelle, administrative et des traditions de la région.

Luigi Calderola, co-rédacteur de l'Imprimerie Valdôtaine nous l'explique. *«Les pages notamment dédiées aux populations walser raconteront, cette année, l'origine du village de Tsèn-dou-Tsouinou de Gaby, alors que les services sur la vie de la région toucheront surtout des arguments davantage publiciser comme les soixante ans du Statut d'Autonomie, la fête de la Vallée d'Aoste, le 51ème Concours des Batailles de Reines, le 46ème Concours Cerlogne de Jovençan et la 33ème "Rencontre Valdôtaine des Emigrés" du Val d'Aoste qui s'est déroulée à Valpelline».*

Le passé bien sûr, dans ce Messager, qui ne manque pas quand même d'aborder certains arguments concernant le futur de notre région.

«*Le Val d'Aoste* – conclut M. Luigi Calderola – *réserve des rendez-vous importants pour notre région : le 900ème anniversaire de la mort de Saint Anselme, par exemple, et beaucoup d'autres encore qui sont proposés dans les pages du "Messager"*».

Le «Messager» est donc disponible pour le public au prix de 17,50 euros : l'Imprimerie Valdôtaine a distribué quelque 14 mille exemplaires dans toute la Vallée d'Aoste.

LE CALEPIN par Lucien Caveri www.lucianocaveri.com

Les autonomies spéciales ne constituent pas une vraie équipe et il est rare qu'elles arrivent à travailler de manière coordonnée et efficace. Les occasions institutionnelles et les batailles communes ne manquent pas en réalité, mais il s'agit d'épisodes qui prouvent l'absence d'une méthode partagée et de logiques vraiment consolidées, ce qui est drôle après autant d'années de connaissance et face à des problèmes à résoudre, qu'ils soient identiques ou fort semblables. Cette position n'est pas positive et elle ne fait que risquer de favoriser, dans la logique du "*divide et impera*" le centralisme de l'Etat.

Les deux îles, Sicile et Sardaigne, suivent une dynamique qui leur est propre. Le Frioul Vénétie Julienne porte le poids de la réunification de deux réalités différentes. Reste le Trentin Haut Adige/Sud Tyrol, une région constituée par deux Provinces autonomes, avec lesquelles nous avons bien des points communs. Leur autonomie spéciale vient d'un projet de De Gasperi pour la tutelle de la minorité allemande du Tyrol du Sud – butin de la première guerre mondiale qui a suivi les territoires du Trentin de langue italienne. Il pensait réduire les requêtes de Bozen à travers une autonomie trentine parallèle et grâce au rôle plus incisif de la Région. La garantie internationale niée aux valdôtains, mais octroyée aux gens du Sud Tyrol avec une tutelle exercée par l'Autriche, a permis à Vienne de poser le problème de la sauvegarde de sa minorité aux Nations Unies et cela obligea l'Italie à vider lentement, mais inexorablement, les pouvoirs de la Région au bénéfice de ceux des Provinces autonomes. Cela arriva de manière identique pour les deux et les Trentins ont joui des bénéfices obtenus par leurs voisins de langue allemande, qui sont admirablement attentifs et méticuleux envers les normes juridiques. C'est cela qui a créé un enviable corpus de dispositions d'application du Statut spécial.

Alors que la scène politique du Sud Tyrol a été dominée par la Svp qui a gardé de peu la majorité absolue aux récentes élections, les Trentins ont ajouté – avec les dernières élections provinciales – un nouveau parti territorial voulu par le Président Dellai qui s'est présenté à côté des formations politiques autonomistes. Comme chez nous, même dans le domaine des deux Provinces, le cadre politique est original par rapport au scénario italien et cela a été confirmé avec les élections récemment citées.

Nos affinités sont confirmées par nos territoires de montagne, nous vivons dans les mêmes Alpes, où s'enchaînent les pouvoirs et les compétences des autonomies spéciales. Il faut également rappeler les parallélismes en matière économique, avec les répartitions fiscales et, avec les différences qui sont bien connues, les politiques en matière linguistique.

Les années qui nous attendent et les croissantes hostilités envers les spécificités nous obligent, avec les habitants de ces deux provinces, à modifier notre allure, à penser à des formes de partenariats plus importantes, comme cela est arrivé déjà au Parlement italien, au Parlement européen et au Comité des Régions, à partager une politique commune en Italie et en Europe, avec des connaissances et des amitiés collectives. Je pense par exemple à l'impact pour une politique alpine d'une réelle collaboration entre les respectives eurorégions, en tenant compte de la richesse culturelle du multilinguisme qui en dériverait.

C'est un thème auquel il faut réfléchir, non seulement du point de vue institutionnel, mais également pour le rôle des différents partis politiques qui risquent de devenir les victimes de mécanismes locaux et d'avoir des frontières fermées et stériles. Alors que des rapports réguliers et des échanges consistants peuvent permettre à tout le monde de grandir et d'améliorer.